

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

**UNIVERSITE MOHAMED SEDDIK BEN
YAHIA FACULTE DES LETTRES ET
LANGUES**

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LA LANGUE FRANCAISE



N° d'ordre :

N° de série :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master Option :

Littérature et Civilisation

**L'écriture du réel dans " la dernière nuit du rais" de
Yasmina Khadra**

Présenté par :

KAOUTER

HALLA

Sous la direction de : BETTACHE

M. MESSAOUDI SAMIR BEN ABDELAZIZ

Devant le Jury :

Président : BEDOUHANE NOUREDDINE

Rapporteur: M. MESSAOUDI SAMIR

Examineur : BAAYOU AHCEN

Année universitaire : 2017/2018

Remerciement

Nos remerciements vont à dieu tout puissant pour nous avoir donnée la force de réaliser ce mémoire .

Nos chaleureuse remerciement et notre sincère gratitude et reconnaissance vont tout d'aborde à nos parents .

Nous tenons également à remercier le directeur de ce mémoire M. Messoudi ,pour l'intérêt qu'il accorde a ce travail et pour ces conseils

A tous un grand Merci .

Dédicace

C'est avec une grande modestie et un plaisir que je dédie
ce modeste mémoire ; a mes chers parents.

A ma mère Fatima, symbole de tendresse d'amour ,source
de douceur de bienveillance et de sacrifice .

A mes chères sœurs et frères.

A ma collègue Hala.

Dédicace

Je dédie ce mémoire a mes chère parent ,mes
sœurs et mes frères .

A mon marie docteur Bilal Medjider.

A mes anges :Rana Abido,Isrraà .Dohaa

1-2- La notion de la fiction	34
1-3- Le roman historique	36
2- Une Histoire en mouvement.....	39
2-1- La chute du régime libyen	39
2-2- La mort d’El Kadhafi	40
Chapitre IV	
Le roman entre fiction et réalité	43
Introduction.....	44
1- Yasmina Khadra se met dans la peau de Kadhafi.....	44
2- La poétique du tragique	46
3- Notion de roman	47
4- Le roman une fusion de l’imagination et la réalité.....	47
5- Métaphore de la nuit	48
6- La couverture de livre	49
6-1- La première page de couverture	49
6-2- La quatrième page de couverture	50
6-3- Le titre	51
Conclusion.....	53
Conclusion générale	54
Références bibliographiques	57
Corpus.....	57
Ouvrages théoriques	57
Sitographies	58
Dictionnaires et encyclopédies.....	58
Résumé	59
Annexe.....	61

Introduction générale

Introduction Générale

Depuis les années 1980, la littérature francophone connaît un essor considérable marquée par une production grandissante, car elle se caractérise par une réception étendue chez les lecteurs, dépassant même les frontières de la France et les pays francophone c'est grâce aux nombreux travaux de recherche réalisés sur cette littérature que des œuvres ont reçus, au cours des dernières années plusieurs récompenses institutionnelles et littéraires.

Suivant cet angle de vision, nous nous intéressons au domaine de la littérature algérienne d'expression française, notamment un de ces écrivains phares « Yasmina Khadra » qui a gravé son nom au paysage littéraire algérien même à l'échelle mondiale, grâce à la traduction de ses romans dans plus de 30 langues.

Ce qui a motivés à choisir son avant dernière roman « La dernière nuit du Rais ».

Notre étude aura pour objet d'analyse l'un des œuvres récentes de Yasmina Khadra publiée en 2015 qui relate les dernières heures du souverain Libye en Mouammar Kadhafi. Avant sa captivité et son exécution par son peuple, Yasmina Khadra nous propose une œuvre qui associe entre réalité, histoire et fiction.

En effet, ces derniers moments sont l'occasion pour le bédouin et le militaire de faire un bilan rétrospectif de sa vie, en révélant quelques secrets essentiels qui fondent ses besoins pathologiques : le besoin de séduire et de procéder les femmes et le besoin de dominer les hommes.

Dans ce roman l'auteur reconstruit les scènes d'un événement tragique qui a eu son impact non seulement sur la Libye mais sur tout le globe, à travers une couverture médiatique sans précédent, un facteur qui a contribué à l'abondance des archives en guise de documentation sur cette période et nous donne la possibilité de vérifier l'authenticité des faits relatés.

La touche personnelle de Yasmina Khadra est omniprésente afin de donner une dimension fictionnelle à son travail, qui se manifeste à travers son incursion dans la tête du personnage principale en évoquant ses pensées et ses dialogues internes.

Khadra prend ici la plume à la première personne du singulier comme si c'est le Rais lui-même qui raconte en dirait ce qu'il vit, c'est ce qui nous a marqués lors de la première lecture du roman également, ressemblances de quelques passages ou citations avec des autres dehors ainsi que proche du titre et la narration de ce roman, Après une analyse préliminaire du roman, nous adopte pour notre recherche intitulé « l'écriture de réel dans la dernière nuit du Rais », le

Introduction Générale

concept du réel et du réalisme , la question majeure qui sera au centre de notre recherche peut être formulée comme suit :

Qu'elle est la relation entre réel et la fiction ?

Dans notre deuxième chapitre et après l'étude des éléments périphériques en va mettre en relief sa structure et son architecture narrative : avec l'étude thématiques.

Dans le troisième chapitre nous avons étudié le personnage principal. Nous abordons la fiction vue par Yasmina Khadra, le portrait du colonel Khadafi.

Dans le quatrième on a étudié la métaphore de la nuit à fin que Khadra se glisse dans la peau de Khadafi pour faire une fusion entre la réalité et la fiction. Il s'agit donc dans ce roman de l'écriture de « soi ».

Bibliographie de l'auteur

Bibliographie de l'auteur

Yasmina Khadra est un écrivain algérien d'expression française postmoderne. Il fait partie de la génération des écrivains de la littérature d'urgence ses années 1990. Yasmina Khadra, de son vrai nom Mouhamed Moulessehou, est né le 10 janvier 1955 à « Kenadsa » dans la wilaya de Béchar (Sahara Algérien).

Dés son jeune âge, père le confie à l'école Nationale des Cadets de la Révolution à Tlemcen pour faire de lui un grand officier.

Plus tard, il participera à la guerre contre le terrorisme. Après trente-six ans de vie militaire, il quitte l'institution en 2000, avec le grade de commandant. Ainsi, il effectue ses études dans des écoles militaires et renonce à son grand objectif de devenir écrivain.

Yasmina Khadra commence à écrire en parallèle avec ses fonctions de militaire en utilisant son vrai no, « Mouhammed Moulessehou » ; il publie des nouvelles et des romans à savoir : Amen (1984) , Houria (1984), la fille du pont (1985), El Kahira, cellule de la mort (1986), de l'autre coté de la ville (1988).

En 1997, il décide définitivement de choisir les deux prénoms ms de sa femme Yasmina Khadra comme pseudonyme d'écrivain. Il publie « Morituri » puis « l'automne des chimères » en 1988 ainsi que « Double blanc » dans la même année. Cette trilogie avait pour but de critiquer la société algérienne. Il a également publié « les agneaux de seigneur » et « A quoi rêvent les loups » pour relater la réalité sociale de l'Algérie en pleine guerre civile face à la violence.

Après avoir pris sa retraite, il publie « l'écrivain » en 2011 ; « l'imposture des mots » et « les hirondelles de Kaboul » en 2002 ; « cousine », « la part du mort » et « l'attentat » en 2005 ; « la sirène de Bagdad », « ce que le jour doit à la nuit » et « l'équation africaine » en 2011 ; « qu'entendent les singes » en 2014 et enfin « la dernière nuit du Rais » en 2015.

CHAPITRE I

CONCEPT DU REALISME

1- Le concept du réel et du réalisme du 19^{ème} siècle aux tendances contemporaines

Bilingue Yasmina Khadra est le nom d'emprunt de son épouse ;son vrai nom est Mohamed. Il a déserté l'armée par dépit dit-il d'une injustice dont il se dit avoir été victime dans ce corps, écrivait en arabe déçu par son prof de d'arabe qui l'ignorait, il s'était mis en français sous les encouragements de son prof de français. L'auteur se justifie à ce sujet en disant «au départ j'écrivais en arabe, mon prof d'arabe m'a bafoué, alors que mon prof de français m'a encouragé»¹.

Cette décision prise à tond au à raison relative par le peu de considération que lui accorde son prof d'arabe, selon son argumentaire pour se fixer sur la langue de Molière, démonte un certain penchant et une maîtrise parfaite de cette langue, d'autant plus qu'il est influencé par de grands écrivains classiques françaises tels que Victor Hugo, Bolzac... ect, dont il est grand lecteur et ci a l'instant. D'autre écrivains algériens de grande notoriété, en l'occurrence Mohamed Dib et Kateb Yassine. Cette langue qui l'a fait connaître et lui ayant donné une reconnaissance internationale, certains de ses chefs d'œuvres ayant été traduits dans plusieurs langues par beaucoup de pays même portés à l'écran.

Acentré ses travaux sur le récepteur et a insisté sur le rôle du lecteur dans l'évolution de la littérature.

Le concept de sociocritique repose sur des approches théoriques disparates, selon que les critiques se situent dans la mouvance des philosophes marxistes, comme Marx, Engels ou Durkheim, de Hegel ou de sociologues comme Marx Weber. Selon Daniel Bergez et al (1992 :123) " Sociocritique sera employé par commodité, bien que le terme désigne depuis de nombreuses années une (...) démarche (. ..), la simple interprétation "historique" et "sociale" des textes comme ensembles aussi bien que comme productions particulières".

Ceci pour impliquer que la sociologie de la littérature concerne l'amont (conditions de production de l'écrit) et que la sociologie de la réception et de la consommation concerne l'aval (lectures, diffusion, interprétations, destin culturel et scolaire ou autre).

¹ <http://www.yasmina-khadra.com/idex.php?link=choix>, consulté le 23/04/2018 à 17H00.

2- La notion de la sociocritique

Est une approche du fait littéraire qui relève de la sphère sociale présente dans le texte, elle est inspirée de disciplines semblables comme la sociologie de la littérature. La sociocritique est un mot créé par Claude Duchet en 1971, elle analyse la dimension socio-historique du texte.

En fait la sociocritique ne s'intéresse pas à ce que le texte signifie, mais à ce qu'il transcrit, c'est-à-dire ces modalités d'incorporation de l'histoire non pas seulement au niveau des contenus mais aussi au niveau des formes.

Beaucoup d'auteurs ont étudié la méthode sociocritique comme d'analyse littéraire, nous nous basons sur l'outil que nous jugeons les plus connus Joelle Cardes-Tamine et Marie-Claude Houllert voient la sociocritique comme méthode de critique littéraire née au cours des années soixante, issue de la sociologie, elle apparaît comme une tentative pour expliquer la production, la structure et le fonctionnement du texte littéraire par le contexte politico, sociale.

S'étant enraciné dans la société, Taine dans sa philosophie de l'art (1865) a centré ces travaux sur l'émetteur dans une œuvre et a montré comment le milieu social de l'auteur conditionne l'œuvre, et lance la critique du début du XX^e siècle.

En littérature française, le réalisme est une attitude artistique qui consiste à prendre pour objet la réalité du monde qui nous entoure à vouloir la représenter telle qu'elle est sans idéal, c'est-à-dire dépeindre la société sous tous ses aspects quotidiens sans se limiter aux aspects les "nobles" de celle-ci. Si il est de toutes les époques, le réalisme désigne avant tout un courant littéraire qui s'est manifesté au milieu du XIX^e siècle, né avec Stendhal et Balzac, et qui s'étend jusqu'à Maupassant et Zola, en passant par Flaubert ou Sand.

Le réalisme est la tendance de rendre par les mots la réalité elle-même, à partir d'une observation aiguë des faits. Cet ancrage de la fiction dans un monde réel est présent dans de nombreuses œuvres au fil du temps comme celles de Rabelais, de Boileau, de Stendhal ou encore de Balzac, comme on peut le relever dans la citation de Guy de Maupassant (1850-1893): « faire vrai consiste donc à donner l'illusion complète du vrai, suivant la logique ordinaire des faits, et non à les transcrire servilement dans le pêle-mêle de leur succession. J'en conclus donc que les réalistes de talent devraient s'appeler plutôt des illusionnistes ».²

² www.laculturegenerale.com/realisme-courant-litteraire/

<https://www.letndiant.fr/les-citations-pour-le-bas-français-réalisme>.

*Com BE. Dominique Poétique francophones. Paris, Hachette, 1985. p38

Au 19^{ème} siècle, le terme est d'abord appliqué de façon péjorative par la critique à la peinture de Gustave Courbet passé à la littérature. Il est revendiqué par Champfleury des 1855 puis dans son manifeste. Le réalisme en 1857. Mais la littérature peut-elle avoir pour seule ambition d'être un fidèle reflet de la réalité ?

Le bilinguisme qui décompose l'énoncé. Dominique Combe: voit dans ce cas un polyglossie: intéressante: lorsque le français comme langue d'écriture ne correspond plus à la langue maternelle, le problème se pose d'un plurilinguisme qui est fondamentalement une "polyglossie" dans la mesure où l'emploi des différents codes dépend de la situation d'énonciation"² par delà la dualité linguistique qui se marque dans le passage précédemment. La langue arabe était la langue de religion. donc la langue française devient le moyen idéal d'un dire de tout chose tabou/. Jean D.Ejeux: nous rappelle que = la langue française (.) permet de franchir les interdits de lutter contre les tabous d'exprimer l'aigreur et le malaise, la difficulté d'être ou monde". *

- **La sociocritique (suite de la dicution)**

Dans un livre intitulé lexique des termes littéraires, Michel Jarvety et ses collaborateurs définissent la sociocritique de la manière suivante : on tend de regrouper pour deux critiques relativement différentes ce terme : « la première est celle de la sociologie de la littérature, qui s'intéresse au fonctionnement social de la création littéraire (Statut des institutions littéraires, condition de production des textes relation avec le public) la seconde est la sociologie.

Les textes qui cherchent à la fois la représentation d'un univers social et ses préoccupations, et les traces de l'imaginaire collectif, selon une sorte de parallèle entre structure l'œuvre et structure sociale, cette sociologie des textes s'inspire souvent des catégories marxistes " G. Lukase et L.Goldman) »³

1- Cette définition reste ouverte et ne présente pas une définition précise de l'approche sociocritique différente de la sociologie de la littérature des débuts de 20^{ème} siècle, elle sera définie par son imitateur en France Claude Duchet et quatrième de couverture de son ouvrage sociocritique comme :

«la sociocritique est l'étude du discours social-modes de pensée, phénomènes de mentalité collective, stéréotypes et présupposés- qui s'investit dans l'œuvre littéraire y compris dans l'œuvre fiction »²

² Philippe Crilles. lexic des termes, littéraires paris, Gallimard. 2001. p475.

³ Claude Duchet. Sociocritique, Fernand Wathan 1979. quatrième de couverture.

CloudeDuchet voit la sociocritique sorte d'approche qui regroupe d'autres approches secondaires. En effet, la sociocritique considère l'œuvre comme une production artistique ayant le niveau sociale et idéologique. Comme champs de manœuvre

« C'est dans la spécificité esthétique même, la dimension "Valeur" des textes que la sociocritique s'efforce de lire cette présence des œuvres ou monde qu'elle appelle leur socialité»⁴

Bernord Merigot de son côté pense que la sociocritique repose sur une exigence que lui appelle la socialité : « (...) tenir compte du moment historique du moment sociale des textes littéraires, prendre en considération tout ce qui concerne la socialité, c'est-a-dire qui fonde du dedans l'existence sociale du textes »⁵

Najet Khadda: quant à elle définira la sociocritique comme :

« La sociocritique (...) présuppose une sociologie de la production et de la réception des textes : activité qui se préoccupé de contexte en amont et en aval du texte, mais dans ces procédures propres, la sociocritique braque les feux de son analyse sur le travail textural entente que transformateur de matériaux linguistique et culturels en somme socio-idéologique par la vertu de pouvoir imaginatif fictionnel et scriptural»⁶

En sociocritique, le textes est l'objet principal de l'analyse. Contrairement à la théorie formaliste qui le considère comme structure purement linguistique à analyser en dehors de toute réalité sociale, la sociocritique vise revêtir le texte d'une dimension sociale, l'œuvre est un pur produit d'un contexte social et historique.

Finalement nous trouvons que l'auteurs est détermine par des conditions historiques concrètes, quant à l'œuvre, c'est un fait social qui est le résultat de cette production.

Et pour cela nous avons appliqué cette approche sur notre intituler la dernière nuit rais dans les premières pages de notre corpus ont à découvrir que Mouammar Kadhafi auquel la vie a souri et persuadé d'être l'élue de dieu lui un bédouin, qui n'a jamais commun son père élevé par son oncle maternel auquel il voue, une admiration est convenne d'être venu au monde pour rendre pour restituer à la tribu des Kadhafi

⁴CloudeDuchet, sociocritique, Fernard Nathan. 1979. p40.

⁵ Bernard Merigot. sociocritique, Fernard Nathan. 1979. p134.

⁶NajetKhadda. écrivains Magrébins et modernité textuelle paris. l'harmattan

C'est dans l'armée que il trouve la voie de ses ambitions, jeune officier grand meneur, il réussit la tête d'une part groupe d'officier, un coup d'état militaire et renversé le Roi en soins à l'étrange homme son foi ni loi, il n'a pas hésité à faire le vide autour de lui empressément on liquidant ses compagnons.

Pratiquement une politique populiste se faisant appeler le guide, MouammarKadhafi, n'admet aucune contrariété exerçant un pouvoir absolu, tyran sanguinaire et mégalomane, il n'a pas hésité à faire massacrer par certains ceux qui lui posent problème.

Le despotisme est pour lui une forme de gouvernance créée il se croyant aimé, ce qui a fait sa perte.

3- L'esthétique réaliste

La littérature a son propre esthétique et ne peut être qu'un reflet de la vie par le style, par l'arrangement des faits, par le choix des héros, elle a pour objectif de produire un " effet de réel " .

L'écrivain peut prétendre tenté honnêtement d'attendre cet objectif mais il ne peut nier l'influence de la dichotomie de ce qu'il choisit de colorer et son lecteur.

Les styles qui peuvent créer cet effet de réel sont multiples :

Lyrisme de Zola, écriture épurée chez Maupassant, technique de description chez Flaubert...

Les écrivains réalistes préparent énormément pour l'écriture, par la prise de notes (Zola), ou encore par la tenue de journaux (Concourt). Maupassant se base souvent sur des faits divers qui servent ses évocations de normands avides d'argent.

Ces écrivains tentent de saisir à la fois une réalité psychologique, incarnée par les personnages de leurs romans, et une réalité sociale, historique, qui implique un ancrage de l'action romanesque dans un temps historique clairement défini.

Le réalisme consiste donc à choisir et à ordonner les faits, et non à les retranscrire dans le foisonnement de la vie.

Si Madame Bovary relie la littérature avec la réalité, ce n'est pas toujours le cas des écrivains eux même, qui usent de toutes les ressources de leur art pour atteindre leur but.

Les jeunes écrivains qui tentent, vers les années 1850, de se faire un nom dans les sphères littéraires parisiennes sont des provinciaux sans ressources ni recommandations, ils admirent les romantiques, mais aussi la peinture sociale à la Balzac. Autour du peintre Courbet se retrouvent, entre autres, Champfleury (le chien-caillon, 1847, encensé par Bandelaire), Buchon et Duranty (journal le réalisme 1856-1857).

Flaubert, les frères Concourt, Zola partagent ensuite les mêmes conceptions ; la littérature ne doit pas se cantonner dans ce qui était autrefois considéré comme conforme à la bienséance mais elle doit tout montrer : bourgeois et ouvriers, provinciaux prostituées et femmes déçues par le mariage figureront parmi leurs objets d'étude.

Le roman de Flaubert, Madame Bovary a eu d'ailleurs un mauvais écho dès sa publication en 1857, pour son "réalisme intense et offensant pour la pudeur. Le naturalisme de Zola est ainsi une sorte de réalisme qui crée des liens à la littérature avec la science.

Le vérisme itali..... Nathalie Sarrante (1956).

4- Le réalisme du roman balzacien au roman contemporain

Le roman est un genre littéraire ayant subi une profonde évolution au cours de ses derniers siècles. Nous pouvons dans ce changement observer plus ou moins trois grandes étapes où la représentation du réel diffère grandement. Le roman réaliste ou naturaliste du 19^{ème} siècle représente la première étape, passant par les romanciers innovateurs à l'exemple de Balzac ou les existentialistes.

La deuxième étape celle du nouveau roman. La troisième est caractérisée par une grande divergence ; celle du roman contemporain à laquelle appartient aussi l'œuvre romanesque étudiée de Yasmina Khadra.

Le réalisme est un mouvement littéraire et culturel du XIX^e siècle qui attribua au roman la mission de refléter le plus fidèlement possible la réalité, de peindre le réel sans l'idéaliser. Les histoires réelles sont privilégiées, les personnages ont des sentiments plus ou moins réels et le milieu ainsi que le physique des personnages sont décrits avec diligence et objectivité.

5- Caractéristique et procédés privilégiés du réalisme

- L'écrivain réaliste, témoin de son époque, veut faire vrai : il représente fidèlement le réel, tel qu'il est. Il s'agit de recréer par l'écriture le monde réel afin d'analyser les problèmes sociaux et de comprendre les comportements humains.

La description prend une valeur informative (elle décrit avec précision une réalité vraisemblable) ou une valeur symbolique :

Par exemple, le lieux peuvent permettre de comprendre la psychologie d'un personnage.

- L'emploi d'un vocabulaire spécialisé peuvent d'expliquer précisément les choses de même, la parole des personnages reflète les milieux sociaux.

- Pour les auteurs réalistes, l'art ne doit exclure aucun sujet y compris le quotidien des classes populaires : "Kivant au dix-neuvième siècle (...), nous nous sommes demandé si ce qu'on appelle "les basses classes" n'avait pas droit au roman, si ce monde sous un monde, le peuple, devait rester sous le coup de l'interdit littéraire", écrivent les frères concourt dans la préface de Germinie Lacerteux.

- Une écriture impersonnelle et qui vise l'objectivité : l'écrivain se dote d'une nouvelle plume, la plume de dessinateur de la vie moderne".

- Le romancier ne juge pas, ne cordonne pas, n'absout pas. Il expose de faits»

- Le mélange de registres.

- La vision pessimiste de la destinée humaine.

6- Le réalisme une représentation de la société

«"dans son entier" le but de toute écrivain réaliste est de retranscrire dans les livres la vie réelle des êtres qui aiment la société; les situation ordinaires qui cadencent leurs vies. Les écrivains réalistes ont tendance aussi d'écrire sur "les basses classes", ce que l'on désigne habituellement par le mot de peuple »⁷

Aussi, le réalisme vent décrire la société dans son entier, telle qu'elle est Balzac, dans sa préface à les Employés, 1838, avec une vision clinique, quasi-objectif. Ils se libèrent de la réserve.

A leurs lecteurs, les réalistes ne veulent pas cacher les manifestations de basse société telles que le destin de prostitués de voyous de criminel, etc. Balzac encore, déclarait vouloir "faire

⁷ [http://www.espacefrancais.com/le réalisme/](http://www.espacefrancais.com/le_realisme/)

concurrence à l'état civil" 8son œuvre, la comédie humaine, brasse le destin de plus de 2000 personnages.

Conséquence logique de cette volonté, le réalisme produit une littérature qui est ancrée dans un contexte historique, une époque, et un milieu, comme le fait par exemple l'éducation sentiments de la révolution 1848, dont Flaubert

7- Le réalisme une représentation critique de la société

Bien sur cette description de la société n'est pas neutre. Au contraire, derrière ce regard porté sur les hommes réside une critique de l'état des rapports sociaux, à travers le traitement de thèmes typiques :

L'échec d'une extension sociale l'impossibilité de l'amour, l'affrontement des classes, etc.

Les misérables de Hugo (auteur qui est traditionnellement considéré comme un romantique mais dont l'œuvre dépasse les assignations) est par exemple un plaidoyer indirect en faveur de l'amélioration du sort des plus pauvres.

Puisque le réalisme est une représentation critique de la réalité et des rapports sociaux, de nombreux romans ont suscité des réactions. A titre d'exemple, Madame Bovary 1857, suscita l'écho revêtu de condamnation en 1857 pour son " réalisme intense et offensant pour la pudeur" mais pourquoi accuser le " miroir" alors qu'il reflète la réalité telle qu'elle est si l'on suit la célèbre métaphore de Stendhal « un roman est un miroir qu'il promène sur une grand-route » tantôt il reflète à vos yeux l'azur des creux tantôt la fange des borbiers de la route et l'homme qui porte le miroir dans sa hotte sera par accusé d'être immoral ! son miroir.

8- Le roman contemporain

Après le Nouveau Roman, le mouvement littéraire perdit sa cohérence et les groupes esthétiques devint sans repère unifié, la littérature contemporaine est marquée par un individualisme extrême, elle est donc très hétérogène. En conséquence, nous trouvons difficile de saisir les tendances communes dans la conception du réel dans la littérature de ces dernières décennies. Néanmoins, d'après le classement de Dominique Viart et Bruno Vercier⁹ il existe

⁸ http://www.espacefrancais.com/le_realisme/

⁹ Dominique Viart, Bruno Vercier, la littérature française au présent. Héritage, modernité, mutations, Paris, Bordas 2008 (2e édition augmentée)

certaines inclinations même à travers la production romanesque de notre époque. Tout d'abord rappelons qu'on a déjà dépassé le refus du "référentiel", typique pour les nouveaux romanciers.

La représentation de la réalité rentre dans la littérature, mais elle prend des formes différentes de celles du réalisme du 19^{ème} siècle. Une façon d'accepter le réel est d'écrire sur soi-même ou sur ses proches. Ainsi voient le jour des autobiographies ou des "autofictions" qui revêtent les faits réels avec la fiction - parfois ils insèrent des fragments de la vie réelle comme des photographies dans le roman. Une autre façon de reprendre la réalité consiste à s'inspirer de l'Histoire. Les écrivains contemporains reviennent aux thèmes des deux arriverons au roman actuel, qui est marqué par l'individualisme et l'hétérogénéité. Ensuite nous traiterons de l'auteur même, de son écriture, en passant par la définition du monde arabe.

Dans le deuxième chapitre, s'intitulant "La dernière nuit du rais" un roman pas loin de la réalité, nous nous concentrons sur les procédés narratifs qui jouent leur rôle dans l'impression de la vraisemblance de la fiction. D'abord, nous saisissons au fil de toute cette partie analytique, les sources fictives qui abritent des stratégies narratives suscitant le réel. Puis, nous présenterons à leur fonctionnement, on analysera le fonctionnement de l'utilisation des noms propres, des métaphores comme le sème de "la nuit", la création des nouvelles tournures et rôle dans la construction de l'effet du réel, pour aborder ensuite la thématique de la disparité sociale, ainsi que les événements historiques qui apparaissent dans l'intrigue et qui aident à ancrer la fiction dans la réalité.

CHAPITRE II

L'ORGANISATION DE LA NARRATION

Introduction

Tout en insistant sur son trajet de vérification, nous allons souligner ses repères méthodiques, à titre d'exemple, le sujet traité concernant la vie de l'auteur, le perspective du récit rétrospective, le récit et l'utilisation de la première personne "je" la manifestation explicite et évidente du "moi" interne de l'auteur ; en ce qui concerne la position du narrateur il y'a d'une part Kadhafi, le héros et Yasmina Khadra le narrateur, ce qui signifie apparemment l'application explicite du principe d'identité de l'auteur (Kadhafi).

L'auteur subvertit le genre comme l'avait démontré les auteurs chercheurs, mais uniquement en adoptant un pseudonyme, (Kadhafi) de ce fait est un roman qui est réel. Le narrateur de cette œuvre c'est l'écrivain qui raconte une histoire bien déterminée (son propre parcours, mais il n'utilise pas le même nom Yasmina Khadra) mais plutôt celui de Mouammar Kadafi qui présente sa véritable identité.

1- La narration

Au commencement, si l'on va mettre en évidence la structure narrative d'une œuvre il faut avant élément principaux, qui consistent le fondement méthodique d'un roman : l'histoire, le récit, la narration.

L'histoire : englobe une série d'événements passés, qui se sont déroulés sous forme d'action, et qui sont pris en charge par un narrateur, qui sert à narrer le contenu de l'histoire, le récit, c'est le discours orale ou écrit qui raconte l'enchaînement des événements : " un récit fournit une unité des événements qu'il contient (.) une intrigue plot" ¹⁰ est une structure de relation qui permet que les événements contenus dans le récit soient dotés d'une signification parce qu'ils sont perçus comme des parties appartenant à un tout intégré. Pour qu'il y ait récit, il faut que le temps ne soit plus reçu comme un facteur de désintégration, mais soit tenu pour l'instrument d'une élaboration, à la juxtaposition des mots dans un carnet, succède une mise en perspective, qui constitue le récit quant à la narration, elle concerne essentiellement l'acte réel ou fictif qui se construit et produit ce discours, il est nécessaire de dire que l'approche systématique, qui étudie la forme et le fonctionnement du texte narratif s'appelle "la narratologie", elle vise à analyser la structure profonde du texte narratif, et toutes les structures de base constituantes. Dans l'histoire racontée, elle est donc une étude scientifique de la narration.

La dernière nuit du Rais est un récit, réel, réel sous forme d'un discours écrit, qui raconte l'histoire passée de "Mouammar Kadhafi", l'auteur, le narrateur, et le personnage principale dans la narration comme nous l'avons déjà expliqué. Pendant une période précise la narration s'inscrit dans un ordre rétrospectif en ce qui concerne la chronologie des événements, elle se déroule dans le temps et les lieux déterminés dans l'histoire (Syrte...) la forme du récit constitue une situation d'énonciation avec des indices de sa manifestation tel que la subjectivité, la présence du "je" et du "moi" les adjectives, les adverbes, les modalités.

2- Le thème et ces originaux

Les expressions produites par composition, l'auteur donne à avoir des originaux" il fabriqué des images qui le font distinguer et le caractérise, elle sont obtenues soit par colgue : (expressions idiomatiques françaises travaillées en fonction de référent algérien) soit par

¹⁰ Khadra Yasmina " La dernière nuit du Rais" Casba 2015. p 11

imagination inventive (caractéristique propre à l'écrivain) pour cela, il s'appuie sur sa culture livresque et populaire (littéraire ou autre) ses références culturelles qui sont puisées dans des livres aussi différents sont des indices d'intertextualité et des preuves d'une richesse qui prend sa racine dans une idéologie universaliste. L'auteur utilise des expressions figées dans le français ou dans l'arabe (littéralement traduites) mais qui sont données en français, il crée à son tour aussi des expressions personnelles, pour les besoins de son écriture, il fait appel aux deux fonds culturels : français. Algérien et maghrébin, qui sont différents mais représente pour l'auteur des données de l'histoire, ceci lui permet de composer et de produire des images et figures de style originales, par originalité, nous entendons tout l'activité figurale de y Khadra sur plan stylistique et ses différents effets sur le lecteur. Il s'agit des différentes "entorses et factures" de la langue dans le but de créer des images expressives.

Khadra met en évidence cette littérature du double qui bien qu'étant profondément placée au sein d'un corpus francophone, reste toujours inscrites dans une Algerianité manifeste, c'est-à-dire de manière plus large que sa production semble bien imposer à la "graphie française" les marques de l'expression arabe. Il est notable de noter l'intrusion de termes de langue arabe au sein des différentes œuvres de y Khadra comme "Souk, Djinns, Allahou akbar" Yaghout ou ssoud Misrata c'est en effet par le contexte que le sens se révèle au lecteur empirique le lecteur arabophone peut reconnaître facilement les manques de profondeur des connotations que le mot en arabe abrite, le lecteur francophone n'est pas aussi exclu de cet espace.

A la lecture de texte de Khadra, le lecteur peut noter que l'arabe présent au sein du discours francophones, c'est une idéologie qui au cœur de la plupart des énoncés on peut trouver "mort au taghout, oussoudmisrata les lions de Misrata" ¹¹

Les thèmes dominants dans notre analyse sont : La mégalomanie, La folie, Dictature et la mort ; notre analyse se base sur les extraits suivants :

2-1- mégalomanie

" Je suis Mouammar Kadhafi, cela devrait suffire à garder la foi

Je suis celui par qui le salut arrive.

¹¹ Khadra Yasmina, La dernière nuit du Rais.

Ibid, "la dernière nuit du Rais. p 41

Ibid, " la dernière nuit du Rais. p 10

Ibid, " la dernière nuit du Rais. p 199

Je ne crains ni les ouragans ni les mutineries.

Toucher donc mon cœur ; il cadence déjà la débandade programmée des félons...

Dieu est avec moi !

Ne m'a-t-il pas élu parmi les hommes pour tenir la dragée haute aux plus grandes puissances et à leur voracité hégémonique ? " ¹²

Mouammar Kadhafi mégalomane, par le fait de son ego il se compare a un messie envoyé sur terre pour le bien des êtres et la justice pour mètre de l'ordre sur cette planète corrompue, profondément convaincu d'une mission divine.

2-2- Folie

" cet homme est fini. Il n'a plus de vie à ne donne. Il sait que son existence, son être, sa foi, sa bravoure, tout ce qu'il croit incarner de bon ne vaut plus rien maintenant que ma colère l'a chassé de ma confiance.

Je le lais.

Il m'a blessé.

Il ne mérite pas de marcher sur mes pas. mon ombre ne serait pour lui qu'une insondable vallée des ténèbres." ¹³

Mouammar Kadhafi est un homme qui n'aime pas être contraire toute contradiction et pour lui un acte hostile et de révolte heurtant son autorité de toute imprudent, pour assourir sa colère.

2-3- Dictature

" Il ne fallait liquider la moitié de mon peuple pour sauver l'autre, pour que chacun se tienne tranquille où il se trouve et quoi qu'il fasse".¹⁴

Mouammar Kadhafi, s'amorguellit des attentats du Lockerbie et du Vol 772 de victimes innocentes ainsi que du massacre de 1200 détenus de la prison d'Abou Salim (Benghazi)

¹² Yasmina Khadra, "la dernière nuit du Rais" Casba. 2015.p 12.

¹³ Yasmina Khadra, "La dernière nuit du Rais" casba, 2015, p 27

¹⁴ Yasmina Khadra, "La dernière nuit du Rais" casba, 2015, p 82

Sanguinaire, il dit s'il lui fallait liquider la moitié de son peuple pour sauver l'autre, j'ai tué, torturé, traqué et décimé des familles.

2-4- Mort

" Nous n'allons pas nous en sortir cette fois, colonel.

- Pourquoi dites-vous ça, monsieur ?

- Mon intuition est à l'arrêt. Il fait un drôle de silence à l'intérieur de moi, et c'est mauvais signe. Il ne me rendra pas, mais je ne verrai pas non plus se lever un autre jour.

Mouammar Kadhafi, avait une institution que cette nuit et sa dernière. Il s'est confié à son officier.

" Un coup de part. à port pontant. Il est pour moi. Mon coup de grâce. Le seigneur a décidée d'écourter non tournent ".¹⁵

Après sa découverte dans un caniveau, ou il s'est caché, il a été trainé battu, lapidi, un coup de fu tiré sur lui par un des insurgés met fin à son... lui qui voulait mourir en héros, les armes à la main.

3- Le roman du réel

La focalisation interne se dévoile, dans « la dernière nuit du rais », comme étant un trait de réalisme.

M. Kadhafi est le personnage narrateur, dont l'auteur a choisi le point de vue interne, dans le souci d'être le plus vraisemblable voir réaliste, M. Kadhafi est le personnage principale de cette fiction.

Le lecteur pourra s'identifier au personnage facilement à travers « cette fiction biographique ». L'auteur permet au lecteur de s'incarner dans son personnage principale, en pensant par sa raison et en envoyant par ses yeux et en ressentant par ses sentiments.

La focalisation interne est dominante dans notre texte étudié, le passage suivant et preuve.

¹⁵Yasmina Khadra dernière nuit du rais", p 205

« Quand j'étais enfant ; il arrivait à mon oncle maternel de m'emmener dans le désert. Pour lui plus qu'un retour aux sources, cette excursion était une ablution de l'esprit. »

« J'étais trop jeune pour comprendre ce qu'il cherchait à m'inculquer, mais j'adorais l'écouter, mon oncle était un poète sans gloire et sans prétention, un Bédouin pathétique d'humilité qui ne demandait qu'à dresser sa tente à l'ombre d'un rocher et tendre l'oreille au vent surfant sur le sable, aussi furtif qu'une ombre. »

Le personnage d'un roman n'est pas seulement un individu qui joue un rôle bien déterminé mais c'est un héros sur lequel est basée toute l'intrigue du roman et peut accomplir plusieurs fonctions car il ne fait que représenter le monde extérieur et cela à travers ses caractéristiques. Tirée du monde réel.

Dans notre corpus, Yasmina Khadra fait appel à plusieurs personnages dont la plupart d'entre eux des personnages réels existant dans le vrai monde tel : Les fils de Kadhafi, Mouatassim et Seif el Islam.

Abu bakr , Younes Jaber le ministre de la défense et Mansour Dhao, chef de la garde populaire, responsable de la sécurité du régime libyen, ... ect. L'auteur évoque quelques autres personnages qui sont fictifs ayant des conversations, le personnage principal à savoir quelques officiers et serviteurs portant des prénoms inventés par l'imaginaire de Khadra (Mostafa : l'ordonnance avec qu'il a eu une longue conversation et c'est celui qui l'a renseigné sur le sort des précédents, Amira ; Sabri qu'est tombé mort dans une embuscade, Maher : un serviteur qu'a fut le clan de El Kadhafi et l'est rendu aux rebelles, Amira : une garde de corps ... ect)

4- Kadafi comme personnage romanesque

Président de la Libye ou il a 42 ans sans relâche, personnage principale et héros de l'œuvre, personnalité qui a marqué l'histoire arabe et mondiale, Enfant ; il était pauvre fils d'une tribu de Bédouin, il est intégré dans l'armée libyenne est dès son âge, il est devenu officier militaire et très rapidement a renversé la monarchie devenu officier militaire et très rapidement a renversé la monarchie et devenu chef d'état ensuite colonel et présentent de tout le pays.

Il est connu par sa confiance en soi au point de dire qu'il est « fils de dieu » ; il est appelé « frère guide », il est connu par sa tyrannie et sa barbarie.

« Je suis Mouammar El Kadhafi, cela devrait suffire à garder la foi, je suis celui par qui le salut arrive » ; « Dieu est avec moi », « je suis Mouammar Kadhafi ; la mythologie faite homme ... »¹⁶

Il était conscient qu'il ne va jamais tomber malgré qu'il est à ses dernière heures de sa vie. Il est refusé d'admettre cela et il disait malgré tout cela au final il sera lui le vainqueur.

« Je sortirai du chaos plus fort que jamais tel le phérix renaissant de ses cendres, ils peuvent m'envoyer tous les missiles qu'ils disposent ; je ne verrai que des feux d'artificier ne célébrant »

De plus qu'il était dominant, imposant dépourvu de tout sentiment c'est quelqu'un qui portait des jugements sur autrui et méfiant faisait confiance à personne.

« J'ignore pourquoi malgré sa fidélité, il n'a jamais réussi à me rassurer ; tout à fait »
« Abou Bakr me craint je le liquiderai... »

Kadhafi était vindicatif au point d'aller chercher une première femme qu'il a aimé et se punier d'elle et de sa famille qu'il l'a méprisé et plusque ca il est un violeur qui s'empare de toutes les femmes qui il lui plaisait qu'elle soit jeune fille, femme mariée ou peu importe son statut.

« Je n'ai jamais pardonné à l'affront, j'ai cherché Faten (...) je l'ai séquestrée durant trois semaines obsontd'elle a ma convenance, son mari fut arrêté pour une prétendue histoire de transfert illicite de capitaux quant à son père, il est sorti un soir se promener et ne rentra jamais chez lui, depuis toutes, les femmes sont à moi « les femmes ... j'en ai possédé des certaines, de tous les horizons... »¹⁷

Kadhafi a commis de nombreux crimes et atrocités par ailleurs il consommait de la drogue ici malgré le fait qu'il était un religieux croyant qui négligeait guère la prièremême dans les dernières heures de sa vie.

Et travers l'ouvrage, on constate que tous les crimes par Kadhafi sont justifiés car il trouve toujours une raison ou un prétexte pour son attitude. Il trouvait qu'il était juste car il ne faisait que punir les coupables et au final, on peut dire que l'auteur a tiré bien présenté et exposé son personnage au lecteur.

¹⁶Ibid , p12

-Ibid, p 13

-Ibid, p 30

¹⁷Ibid, p 46

II-5- La catégorisation

Philippe Hamon distingue trois différentes catégories pour classer le personnage dans un récit : catégorie de personnage référentiels, catégories de personnage embrayeurs et catégorie de personnage anaphores, et puisque notre analyse est centrée seulement sur le personnage principal, on fera que déterminer la catégorie de dernier :

- Personnage référentiel

« Personnage historiques (Napoléon III dans les Rougon-Macquants, Richelieu chez Dumas...) Mythologiques (Vénus, Zeus...) allégoriques (l'amour, la haine) tous renvoient à un sens plein et fixe. »

« Dans notre analyse, on va se concentrer plein et fixe, immobilisé par une culture, à des rôles, des programmes et des emplois stéréotypés, et leur lisibilité du lecteur à cette culture »¹⁸

Kadhafi c'est le personnage référentiel de notre corpus, figure historique et personnalité qui marque l'histoire non seulement de la Libye mais de tout le monde arabe, il fut tué par son propre peuple, est resté au mémoire de tout le monde. Est que le nom de Mouammar Kadhafi figure dans le Dictionnaire et les livres d'histoire.

« Hamon dans son approche sémiologique distingue trois concepts pour le rôle thématique et le rôle actantiel » et finalement l'importance hiérarchique (statut et valeur).¹⁹

Yasmina Khadra n'a pas accordé trop d'importance au physique de Kadhafi car il était personnalité connue, à mon avis c'est pour cela qu'il a négligé ce côté là juste qu'au début, il a donné l'âge de 36 ans et cela indique le temps écoulé entre l'enfance de Kadhafi et sa dernière nuit le 11 octobre 2011 cela focalisé sur la psychique de Kadhafi et ce état d'âme, cette nuit et précisé dans la quatrième de couverture du roman « c'est une plongée vertigineuse dans la tête, d'un tyran ».²⁰

Dans ce contexte nous préposons le schéma actantiel de Greimas qui définit le personnage par sa participation à l'ensemble des actions selon trois axes :

- Le savoir-faire : qui regroupe le destinataire et le destinataire
- Le vouloir faire : qui réunit le héros et l'objet
- Le pouvoir faire : qui oppose l'adjuvant à l'opposant

¹⁸ Hamon Philippe, pour un statut sémiologique du personnage.

¹⁹ Hamon Philippe, poétique du récit, Seuil, Paris, p 124

²⁰ Khadra yasmina, La dernière nuit de Rais, Edition casbah, quatrième de couverture.

Greimas isole six classes d'actants aux six fonctions actantiels et a blissant, la matrice de tout récit , on peut appliquer plus qu'un schéma actantiel a une seul même histoire.

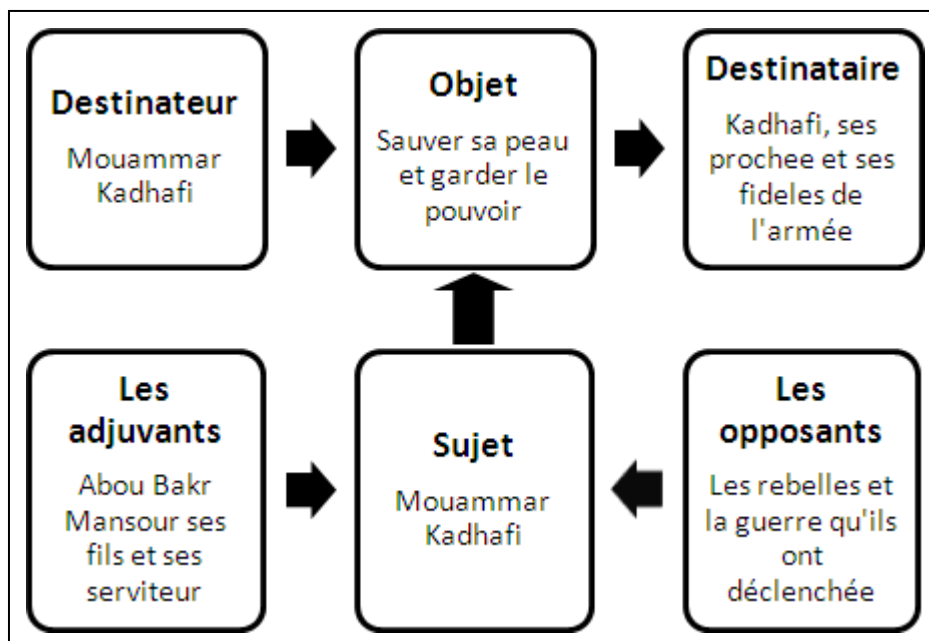


Schéma actantiel selon Greimas J.P sémantique structurale de Paris 1966.

Mouammar El Kadhafi est le sujet principale de ce roman, son objet était en première sauver sa peau et échapper aux rebelles, et en seconde lieu reste à la tête du pouvoir de la Libye il voulait garder la vie qu'il a en depuis quarante-deux ans mais une guerre civile s'est déclenche contre lui, cette dernière est les rebelles qui l'a dirigée étaient les opposants car ils feront tous mettre a fin a la vie du Rais et son règne et puis fideles et ceux qui étaient, à ses cotés à savoir MonsourDhao et Abu Bakr Jaber et ses fils et tous ses autres serviteur viennent comme adjuvants car ils ont essayé d'aider Kadhafi à atteindre son objectif.

Le destinateur c'est toujours Kadhafi car est le personnage central qui met le récit et il en est de même pour le destinataire Kadhafi et ces proches seront bénéficiaires si l'objet de la quête est atteint.

Mais à la fin du roman, on constate que le personnage centrale (le sujet) n'a pas pu réussi atteindre son objectif, puisque les opposant sont pu l'arrêter et cela se concrétise réellement par la mort de Kadhafi et de ses compagnons (les adjuvants).

Chapitre III
La Mutation de l'histoire récente
en fiction romanesque

Introduction

Il est de tendance que les écrivains s'inscrivent dans la démarche de la création romanesque mais parfois il y est des exceptions. En effet, certains écrivains s'intéressent à l'histoire et tente par leurs romans de relater des événements politiques rapprochant le lecteur de la réalité. Ainsi, relater passés relève de la démarche de la « *création d'un véritable roman historique, rapprochant de nous le passé et nous permettant de le revivre dans sa vérité et sa réalité* »²¹. Mais la question de la relativité et l'impossibilité de relater ces évènements de manières exacte poussent les écrivains à faire recours à la fiction. Ceci sépare la littérature qui relate de l'histoire et l'écriture scientifique de l'histoire.

L'objectif dans ce chapitre est de mettre en évidence le caractère historique du romande Khadra, de donner une idée comment la littérature aborde l'histoire soit le rapport entre Histoire et fiction. Ensuite, nous allons expliquer deux notions en se référant à des notions données par des théoriciens.

Le chapitre sera conclu par un aperçu général sur le pays où se passent les évènements et une présentation du personnage de Mouammar ElKadhafi.

²¹ LUKACS Georges, *Le Roman historique*, Payot, Paris, 1965, p. 56.

1- La fusion entre Histoire et fiction

Avant d'approcher la fusion entre HISTOIRE et fiction, nous allons d'abord donner un aperçu de l'évolution de l'écriture de l'Histoire, puis une définition de la notion de fiction.

1-1- Evolution de la discipline de l'Histoire

L'écriture de l'Histoire a connu diverses évolutions au fil des siècles. L'Histoire est une représentation du passé qui a pour but l'adaptation des événements passés dans le but de les transmettre d'une génération à une autre afin que cette Histoire reste préservée à travers les âges. En principe, cette transmission était pratiquement orale mais avec l'invention de l'écriture, le récit historique a fait son apparition.

Hérodote, historien et géographe grecque, est considéré comme le père fondateur de l'Histoire. Il est l'auteur de la célèbre grande œuvre historique « *les enquêtes* », qu'il voulait rendre un outil mémorialiste.

Hérodote considérait le récit historique comme outil de « mémoire et transmission », contrairement à son compatriote Chycidde qui avait comme souci l'élaboration d'une méthode d'écriture au récit historique.

L'Histoire, appelée également historiographie, est devenue une discipline au XIX siècle. Elle est apparue en Grèce antique et avait comme objet principale l'écriture de l'Histoire.

Au moyen d'âge, l'écriture de l'Histoire ne sortait pas du cadre de la religion au premier sens, elle était écrite principalement par des historiens membres de la hiérarchie religieuse ou par ceux qui sont proches du pouvoir comme le montre Gengembre : « *Ainsi, l'on sait aujourd'hui que le moyen âge n'est pas une époque où l'on confondait allègrement mythe et Histoire Symbolisant et symbolisé, etc... mais qu'existaient bel et bien des modèles de vérité* ». ²²

²² Gerard. Gengembre, le roman historique, Paris, Edition de Klincksieck coll. 50 question, 2006 p.15.

Chapitre III La Mutation de l'histoire récente en fiction romanesque

Avec l'ère de la Reconnaissance, l'Histoire s'intéressait de nouveau aux textes anciens grecs ou latins pour séparer le vrai du faux. Quant à Gerard Gengembre, il confirme que l'Histoire des historiens de l'époque de la renaissance ne peut pas garantir la vérité car elle rejette l'époque médiévale chrétienne :

« Une solution se fait jour : faute de pouvoir garantir la vérité, faute de pouvoir établir les motivations et les causalités matérielles, il reste possible d'assigner des causes psychologiques aux évènements, de mettre en rapport la raison de l'histoire et les raisons de sommes. L'historiographie de l'âge classique va donc privilégier ces causes psychologiques. De là l'importance est accordée aux passions, aux caractères, aux particularités des individus et notamment des grands hommes »²³

Avec la révolution, l'Histoire est devenue une science étudiée et écrite sous forme de récit. Elle est considérée comme étant une science objective qui suit une méthode scientifique mais au XX siècle, il a été confirmé que l'Histoire n'est pas une discipline scientifique car elle ne permet pas l'expérimentation, et ses résultats ne peuvent pas être une norme et une vérité générale comme le confirme Paul Veyne : *« Il n'existe pas de méthode de l'Histoire parce que l'Histoire n'a aucune exigence ; du moment qu'on raconte des choses vraies, elle est satisfaite elle ne cherche que la vérité, en quoi elle n'est pas la science, qui cherche la rigueur »²⁴*. Cette remise en question du XX, rejette l'Histoire comme science et la met tout près d'une autre discipline qui est la littérature.

1-2- La notion de la fiction

La fiction est une histoire imaginaire avec des personnages et des faits fictifs et fantastiques, elle peut être écrite ou orale. Elle se manifeste dans l'art par les films, le cinéma, le théâtre... Et dans littérature à travers les nouvelles, romans, contes... etc.

²³Ibid, p.16

²⁴Paul Veyne, comment on écrit l'histoire suivi de Foucault révolutionne l'histoire, Paris Seuil. 1978. P.25/

Chapitre III La Mutation de l'histoire récente en fiction romanesque

La fiction romanesque est un genre littéraire où un monde vraisemblable qui est distinct du monde réel est représenté. Richard Saint-Gelais définit la fiction comme « *une histoire possible, un « comme si... »*. Elle est une feinte et une fabrication. Elle définit, dans sa plus grande généralité, la capacité de l'esprit humain à inventer un univers qui n'est pas celui de la perception immédiate. »²⁵. La théorie moderne ne le considère ni vrai ni faux car cette représentation littéraire restitue une réalité mais elle sera du moins différente de la vérité ou de la manière avec laquelle elle est rapportée par un autre genre voire le scientifique.

Toute œuvre littéraire est pour ainsi dire fictionnelle, un effet partiellement imaginaire avec un objectif défini qui frôle généralement une réalité vécue mais en faisant recours à des éléments fictifs tels que les personnages et le cadre spatio-temporel. Certes quoi qu'il soit l'effort fourni par le romancier ou l'écrivain pour rendre son œuvre typiquement réaliste, une part de fiction est toujours présente dedans car même le courant réaliste lui-même n'était qu'une illusion du réel.

Dorrit Cohn considère la fiction comme un récit non référentiel. Elle demeure esthétique, contrairement à l'Histoire qui est soumise à la vérité :

« *L'adjectif « non référentiel » dans l'expression définitionnelle « récit non référentiel » doit faire l'objet d'un examen plus minutieux. D'abord et avant tout, il signifie que l'œuvre de fiction crée elle-même, en se référant à lui, le monde au quel elle se réfère. Cette autoréférentialité est particulièrement saisissante lorsqu'un roman nous plonge dès le début dans le monde perception spatiale d'un personnage fictif* ».²⁶

²⁵ARON, SAINT-JACQUES, VIALA (dir), Le Dictionnaire du littéraire, PUF, Paris, 2002, p. 234.

²⁶COHN, Dorrit, *Le propre de la fiction*, Paris, Seuil, 2001, p. 29.

Cohn explique que dans le récit fictif, les référents ne sont pas définis. Ils sont créés par le récit lui-même : « *Ses références (la fiction) au monde extérieur au texte ne sont pas soumises au critère d'exactitude, et elle ne se réfère pas exclusivement au monde réel, extérieur au texte* ». Cet adjectif non référentiel n'indique pas que le récit fictif renvoie à une réalité. Il est lié à l'histoire elle-même.

Lorsqu'un romancier introduit des événements historiques dans son roman, il raconte ce qui s'est réellement produit puisque le lecteur peut vérifier la véracité de ces événements à travers les récits historiques. Mais cela n'est valable que pour les grands événements connus et racontés par les historiens. Qu'en est-il des petits faits liés à la vie quotidienne ou à la vie privée ou intime des personnages historiques et qu'on ne peut pas trouver dans les livres d'Histoire ? Ici les romanciers utilisent l'imagination et se mettent à raconter ce qui aurait pu se passer, ce qu'aurait pensé ou sentir tel personnage historique. C'est pour cela qu'on dit que le roman historique est un mélange d'Histoire et de fiction.

1-3- Le roman historique

Pour cerner la notion de roman historique, il faut distinguer trois graphies différentes pour définir le terme « Histoire » comme le dit Pierre Barberis : « *J'ai proposé à titre provisoire cette triple distinction : HISTOIRE = processus et réalité historique ; Histoire = l'Histoire des historiens, toujours tributaire de l'idéologie, donc des intérêts sous-jacents à la vie culturelle et sociale ; histoire = le récit, ce que nous raconte le roman* »²⁷

Cette distinction permet de faire la différence entre la petite histoire, celle des romanciers, et la grande Histoire : celle des historiens avec un H majuscule (Histoire), et la véritable histoire, celle qui a vraiment eu lieu, que Barbéris choisit d'écrire entièrement en majuscule (HISTOIRE). Dans le roman historique, on peut considérer l'histoire et l'Histoire comme deux mots plus complémentaires

²⁷BARBERIS, Pierre, *le prince et le marchand*, Librairie Arthèmes Fayard, 1980, p.179.

Chapitre III La Mutation de l'histoire récente en fiction romanesque

que contradictoires parce que l'Histoire qui est une science de l'étude des événements passés, peut être exposée dans l'histoire qui est une production d'ordre fictionnel et romanesque. C'est peut-être cette fusion qui peut nous donner une image plus proche des véritables événements historiques, et Barbéris l'explique bien :« *Lorsque l'Histoire erre ou ment, lorsqu'elle nous donne une image inadéquate ou truquée de l'HISTOIRE, c'est, ce peut être l'histoire qui bouche le trou, qui nous remet excommunication avec l'histoire* ».²⁸

L'Histoire et la littérature restent deux notions voisines car elles partagent le même objet d'étude c'est-à-dire, l'Homme et les événements qui marquent sa vie et sa transformation dans le temps.

Le romancier est doté d'une imagination extravagante qui ne connaît aucune limite cependant, ce don se manifeste d'une manière très évidente dans ses écrits dans lesquels il se permet de créer tout ce qu'il veut. En définitif, le roman historique est un genre fictionnel par excellence, quant à l'historien, lui, il fait l'effort de rester objectif et neutre dans ses écrits son seul souci est de rapporter la vérité telle qu'elle s'est réellement produite afin de rétablir la réalité historique.

A un certain temps, le romancier a cessé d'écrire dans le but de donner liberté à son imagination car il s'est senti lui aussi, impliqué dans ce qui se passe dans la vraie vie, il s'est senti obligé de témoigner de son temps, de régir contre tout ce des événements qui se passe autour de lui donc, il a décidé, d'étaler la vérité de son époque dans ses œuvres car il a compris qu'il a besoin de cette liberté que lui procure la littérature pour dénoncer, témoigner et remémorer ce qui l'entoure. Désormais, il écrit de l'Histoire dans ses romans tout en fusionnant deux genres antagonistes qui sont l'Histoire" et la "fiction " pour donner ce qu'on appelle le roman historique.

²⁸BARBERIS, *ibid*, p. 180

La définition du roman historique est toujours incomplète car on lui a attribué plusieurs définitions qui ont évoluées au fil du temps mais la définition la plus courante du roman historique veut que ce dernier soit « *un sous-genre du roman où des personnages et des événements historiques non seulement sont mêlés à la fiction mais jouent un rôle essentiel dans le déroulement du récit* ». ²⁹

Pour Gerard Gingembre c'est un récit qui mélange fiction et histoire, et dans ce contexte il propose cette définition :

« Alors, on conviendra que définir le roman historique n'est guère plus facile. Nous ne pouvons plus avoir la tranquille assurance du Grand Dictionnaire universel du XIXème siècle de Pierre Larousse : « Roman historique : celui dont les personnages et les principaux faits sont empruntés à l'histoire et dont les détails sont inventés. » On peut cependant énoncer approximativement qu'il s'agit d'une fiction qui emprunte à l'histoire une partie au moins de son contenu. Plus spécifiquement, on dira que le roman historique « prétend donner une image fidèle d'un passé précis, par l'intermédiaire d'une fiction mettant en scène des comportements, des mentalités, éventuellement des personnages réellement historiques » ³⁰

Georges Luckas, dans son ouvrage intitulé *le roman historique*, aborde le genre romanesque et du roman historique et dit clairement que l'objectif de ce dernier consiste à relier entre le passé et le présent :

« Sans une relation sentie avec le présent, une figuration de l'histoire est impossible. Mais cette relation, dans le cas d'un art historique réellement grand, ne consiste pas à faire allusion aux événements contemporains mais à faire revivre le passé comme la préhistoire du présent, à donner une vie poétique à des forces historiques sociales et humaines qui, au cours d'une longue évolution,

²⁹ARON, op. cit, p. 550

³⁰GENGEMBRE, op. cit, p. 15.

Chapitre III La Mutation de l'histoire récente en fiction romanesque

ont fait de notre vie actuelle ce qu'elle est et l'ont rendue telle que nous la vivons. »³¹

Le roman historique a toujours existé et cela depuis l'antiquité mais ce dernier a pris son essor au XIX siècle, le siècle qui est marqué par la gloire de l'Histoire, considérée comme une science objective d'ailleurs, au cours de ce siècle, tous les romanciers pratiquement se sont intéressés à ce genre romanesque.

Les définitions et les théories fondées sur le roman historique sont diverses, elles évoluent au fur et à mesure avec le temps et chaque théoricien explique sa théorie et sa démarche dans une synthèse.

Cependant, les définitions se différencient d'un théoricien à un autre mais un seul accord les assemble : le récit historique n'est que le produit d'une fusion entre les deux notions de l'Histoire et la fiction.

2- Une Histoire en mouvement

L'Histoire dans ce roman est récente parce que les événements racontés datent d'à peine trois années au moment de la publication du roman.

Nous parlerons dans ce cas d'une Histoire en mouvement car l'auteur l'a vécu, et les événements historiques racontés et survenus en 2011 sont toujours d'actualité et produisent toujours leurs conséquences sur la Libye de 2015.

2-1- La chute du régime libyen

La Libye est un pays d'Afrique du nord, elle s'étend sur une superficie de 1 759 540 km², sa capitale est Tripoli.

La Libye est un pays relevant du Maghreb, héritage de l'invasion arabo-musulmane et l'invasion Ottomane. Elle a été également une colonie italienne.

³¹LUCKAS, op. cit, p. 34

Chapitre III La Mutation de l'histoire récente en fiction romanesque

La Libye contient diverses cultures mais l'arabe et l'islam restent les deux concepts les plus reconnus par le peuple et l'Etat, concernant son économie, elle est principalement un pays pétrolier et elle est aussi membre de la ligue arabe.

La Libye fut dirigée 42 ans par Mouammar El Kadhafi juste après le coup d'Extramilitaire en 1969 jusqu'à 2011, lors du printemps arabe, une grande révolte s'éclate en Lybie dirigée par un groupe de rebelles contre le président du pays et qui se transforme rapidement en guerre civile qui mettra fin non seulement au règne de Kadhafi mais également à sa vie car ce dernier fut capturé, lynché et mis à mort par son propre peuple.³²

2-2- La mort d'El Kadhafi

Mouammar Kadhafi est né en 1942. C'est un jeune Bédouin issu d'une famille si pauvre qu'il avait à peine de quoi se nourrir. Il était toutefois brillant à l'école. Il réussit à étudier en quatre années seulement le programme de six années du cycle primaire. Il apprend avec une facilité qui étonne ses camarades et ses enseignants. Très vite, il dégage autour de lui une sorte d'autorité naturelle et une fierté qui contraste avec son cadre de vie très modeste. Enthousiaste de lecture, il fait la connaissance des grands personnages monumentaux de l'histoire du monde et de l'Afrique comme Abraham Lincoln, le général de Gaulle, Mao Zedong, Patrice Lumumba et surtout Gamal Abdel Nasser, le leader égyptien dont il s'inspire particulièrement. La sphère politique de l'époque est marquée par une série d'évènements dans le monde arabe : la guerre d'Algérie, L'agression de l'Egypte, la bataille du Liban, la question palestinienne, la révolution au Yémen, la présence sur le sol libyen des bases militaires américaines et britanniques, l'état misérable du peuple libyen, victime d'un règne monarchique gangrené par la corruption et le népotisme.

³²<http://www.cosmovisions.com/ChronoLibye.htm> (consulté le 04/05/18 à 9H30)

Chapitre III La Mutation de l'histoire récente en fiction romanesque

Tous ces facteurs ont amené Kadhafi à se sentir « chargé d'une mission » celle de libérer son pays de la domination étrangère, de la pauvreté et de l'injustice.

En 1963, Kadhafi obtient son baccalauréat de philosophie, mais refuse l'idée d'être fonctionnaire des compagnies pétrolières. Il a un autre objectif à atteindre. Il rassemble un groupe de jeunes pour s'enrôler dans l'école militaire de Benghazi, pas pour devenir des soldats, mais pour infiltrer l'institution et s'en servir pour mener la révolution. Six ans plus tard, il serait au pouvoir avec ses compagnons, le 1er septembre 1969, à l'occasion d'un coup d'Etat sans effusion de sang.

Mouammar Kadhafi, jeune officier de 27 ans, peut désormais commencer son rêve de transformer la Libye. Il durera tout le temps de son action aux commandes de son pays : 42 ans, et s'étendra sur l'Afrique.³³

En février 2011, pendant le printemps arabe plus rien n'est stable en Lybie, le pouvoir du Guide est menacé par des rebellions qui sont soutenus par des forces internationales voulant la mort de Kadhafi. Une guerre civile s'éclate dans le pays, le peuple furieux, plus de sécurité ni de sûreté, tout devient risqué pour Mouammar Kadhafi chose qui l'oblige à quitter la ville, fuir et se réfugier dans une école abandonnée accompagné de ses fidèles serviteurs et de ses hommes de l'armée militaire les plus proches.

Quelques jours après sa fuite, Mouammar El Kadhafi fut capturé après l'avoir trouvé caché dans une ancienne canalisation d'eau puis lynché et tué devant son peuple et devant le monde entier. Le 20 octobre 2011 fut l'assassinat de Mouammar El Kadhafi qui met fin à 42 ans de pouvoir non partagé, de tyrannie absolue dominée par l'injustice, la terreur et la dictature infinie.

³³<http://www.agoravox.fr/actualites/international/article/libye-qui-etait-mouammar-kadhafi-188510>(consulté le 28/05/18 à 14H10)

Conclusion

Pour conclure, ce chapitre nous a montré qu'il existe effectivement des liens entre les deux notions de l'Histoire et la fiction qui sont provisoirement différentes puisque le romancier peut d'une manière réussie relater des réalités historiques dans un récit fictionnel par le biais des procédés qui permettent la restitution du passé par son roman.

S'agissant du personnage principal de notre corpus, on constate que Mouammar El Kadhafi est une personnalité unique et cela à travers tous les accomplissements et exploits qu'il avait faits ; ce qui justifie l'attitude du personnage tout au long du roman.

Chapitre IV

Le roman entre fiction et réalité

Introduction :

Tout écrivain qui raconte des événements politiques passé relève de la démarche de la création d'un véritable roman historique rapprochant de nous le passé et nous permettant de le revivre dans sa vérité et sa réalité, mais cette vérité reste relative et impossible à représenter de manière fidèle, c'est pour cela que les écrivains utilisent l'imaginaire et la fiction.

L'objectif dans ce chapitre est de mettre l'accent sur le caractère de la poésie tragique dans le roman de Khadra, de donner un aperçu de la personne et du caractère historique de Kadhafi.

On conclut le chapitre en donnant quelques notions de la métaphore de la nuit.

1- Yasmina Khadra se met dans la peau de Kadhafi

« J'étais Kadhafi », dit l'écrivain Yasmina Khadra qui s'est littéralement mis dans la peau du dictateur libyen dans « la dernière nuit du rais »

Yasmina Khadra nous offre la dernière nuit du colonel Kadhafi. C'est bel et bien un cadeau que de pouvoir entrer dans le cerveau de ce révolutionnaire chassé par les forces rebelles en cette journée et nuit du 20 octobre 2011.

En le faisant s'exprimer à la première personne, Yasmina Khadra donne la voix à Mouammar Kadhafi sans émettre aucun jugement. L'auteur n'est pas là pour juger mais pour tenter de percer l'âme de cet homme.

Retranché dans des lieux de Syrte, coincé par les rebelles et les raids de l'OTAN ; Kadhafi, l'enfant béni du clan des Ghous, peut revenir sur son enfance hantée par les mensonges au sujet de son père, son adolescence rebelle, ses premiers éclats dans l'armée ; Autant de secrets, de contestations qui lui donneront l'esprit de vengeance lorsqu'il renverse la monarchie en 1965, il devient le Guide du peuple. Un peuple qui pourtant, se retourne en ce jour contre lui. Ce peuple m'a-t-il sincèrement aimé ou n'a-t-il été qu'un miroir qui me renvoyait, un narcissisme démesuré ?

Embarqué dans sa folie des grandeurs « c'est l'histoire que j'ai écrite » à l'image de Dieu. Je suis comme le Dieu, le monde que j'ai créé s'est retourné contre moi », soutenu par l'obéissance de quelques fidèles prêts à se sacrifier pour lui le rais ne comprend pas cette trahison du peuple qui sort de sa condition de cheptel. Le rais se pense en être d'exception guide par la voix, persuadé de son invincibilité et de sa protection divine.

Au long des 200 pages de ce roman, nous plongeons dans les pensées du dictateur libyen Mouammar Kadhafi vacillant entre souvenirs, réflexions et dialogues avec ses ministres, commandants et autres généraux sous ses ordres, l'auteur nous apporte d'une double projection sur la folie de cet homme, ses ambitions politiques et son rapport à l'occident et aux femmes.

Les discussions imaginées avec son entourage nous montrent un homme aussi redouté qu'admiré, un frère guide qu'une seule parole peut mettre dans une colère noire et détruire l'estime qu'il vous portait.

Ses souvenirs le présentent comme un être tyrannique, déjà dès son jeune âge, avec un fort sentiment d'infériorité sociale contre lequel il ne cessera de se battre, et dont la folie lui aurait coûté très tôt un internement psychiatrique si sa famille en avait les moyens. Et il y a aussi ces voix, qu'il entend et qui le guideront jusqu'à sa « dernière nuit ».

En fait, il semble que cette voix a guidé Kadhafi tout au long de sa vie.

« Je ne sais que cette voix qui m'interpelle du très fonds de mon être et qui fait vibrer mes tripes tel un virtuose. Les cordes d'un lutb, c'est elle qui a incité à renverser une monarchie, depuis toujours, je savais que j'étais venu au monde pour le marquer de mon empreinte, éclairé par cette voix cosmique qui rugit en moi chaque fois que le doute se point, qui me prouve tous les jours que je suis un bénis de cieux³⁴.

³⁴ IMME RMAANN, pascal, Yasmina Khadra se glisse dans la peau de Mouammar Kadhafi, disponible sur <http://www.tdg.ch.culture/> Yasmina Khadra-glisse-peau, Mouammar Madhafi consulté, le 03/06/2018.

La dernière nuit du rais respecte les règles de trois unités de la tragédie classique à savoir l'unité du temps, lieu, et action, dont les événements se déroulent dans un seul lieu ; près de Syrte. L'unité du temps et aussi respectée ou les actions se déroulent durant la nuit du 19 au 20 octobre 2011. Dernièrement l'action qui est la mise à mort attendue du Kadhafi par les rebelles libyens, se conforme à l'unité de l'action. Ainsi en répondant à la question : pourquoi avoir choisi une unité de temps et de lieu comme cadre ? Yasmina Khadra déclare « nous sommes à un même moment de vérité »

En plus, Kadhafi à l'air un héros tragique, grâce à ses caractéristiques qui se conforment à ceux d'un héros tragique dont le destin amène au catharsis et pitié et qui regroupe à la fois culpabilité et innocence.

D'un part, coupable, parce qu'il est aveugle par ses passions, cet excès d'orgueil qui le guide, il dit « je suis être d'exception, la providence incarnée que les dieux envient et qu'a sa faire de sa cause une religion ». Il ajoute encore « je suis le soldat d'Allah, la mort et mon sacre. Ma place est aux paradis ».

2- La poétique du tragique

La tragédie est un genre dramatique caractérisé par la présentation des événements tristes en provoquant la catharsis et la purgation des passions, en fait, le tragique se manifeste dans la tragédie, la situation tragique est une situation où la mort frappe, où l'homme est dans l'obligation d'affronter une crise insurmontable.

Yasmina Khadra est l'un des écrivains, qui a pu plonger dans la tragédie que l'Algérie a vécue à partir de 1992, il a produit des ouvrages ancrés dans la réalité politique et sociale que la critique appelée « la littérature d'urgence tel que : A quoi rêvent les loups, et les agneaux du seigneur. Yasmina Khadra est le chef de file du roman policier algérien durant la décennie noire, son roman est différent par rapport au roman noir connu, sa particularité réside dans son roman engageant qui se mêle avec le tragique.³⁵

³⁵ ARON, Paul Saint, J A que, denis, VIALA ALAIN, Le dictionnaire du littéraire PUF. Paris, 2002, p78.

3- Notion de roman

Le roman est un assemblage d'éléments imaginaires et réels il n'est toujours pas facile de séparer la réalité de la fiction dans un roman puisque la frontière entre ces deux est floue. Yasmina Khadra l'écrivain algérien, dans son roman relate l'histoire de Mouammar Kadhafi, il essaie de décrire la réalité vécue dans la société libyenne. Il a abordé des thèmes comme la dictature, la torture, mégalomanie, la mort et la folie. L'écrivain se base sur des réalités de ses connaissances et ses expériences. Dans son œuvre, la réalité et la fiction se mêlent pour créer un univers vraisemblable.

4- Le roman une fusion de l'imagination et la réalité

Le roman est un ensemble de la réalité et la fiction, et l'univers imaginé et l'environnement de réel sont étroitement associés l'un à l'autre. Selon la définition de Bernard Vollette, le roman admet « la présence d'un récit d'événements réels ou fictifs », et il précise que « sous l'influence des récits allégoriques (tel que le roman de la rose) ; des romans héroïques ou des thèmes de chevalerie (l'Amadis de Gaule), le concept semble avoir très rapidement évolué en direction de l'idée de fiction »

En effet le roman doit présenter les événements fictifs de manière à ce que le lecteur croie être en face d'une série d'éléments réels ou vécus de son auteur, et « la fiction doit donc créer une impression de pouvoir croire, pendant un temps limité, que ces faits sont possibles »

Selon Yves Rétour : « on parlera donc de la fiction d'un récit, que l'histoire soit vraie ou fautive, réelle ou imaginaire, etc. ». En effet, « le monde de la fiction a besoin de nos expériences réelles, et de nos représentations mentales tirées de la réalité, pour prendre une consistance, imaginaire et affective »

Il est évident que l'auteur parle parfois de ses propres expériences même très anciennes, qui lui donnent l'idée d'écrire.

En effet, l'auteur s'inspire de ses propres expériences, elle détourne la réalité de sa vie en attribuant aux personnages des événements ont parfois ses propres caractéristiques.³⁶

³⁶ Hppt/ www.revel.unice.fr, symposia. Actel consulté le 29/05/2018
- Bernard Vollette revel.unice.fr

5- Métaphore de la nuit

Yasmina Khadra ordonne une série de métaphores autour d'un thème repère qui est la situation politique, en effet, l'isotopie de l'obscurité est remarquable, elle parcourt le récit et se condense en figure qui est vue dans l'ensemble du texte et occupe un espace référentiel, et descriptif, image à double référence (référence à l'objet comparé, référence à la personne alitée, et les acquis idéologiques, culturels. Cette figure de signification donne à avoir de la "nuit" et du même coup le déroulement parallèle de deux systèmes qui régulent les occurrences selon le cheminement de cette métaphore se traduit par cumul sémantique progressif qui condense les lexèmes : " nuit " noir, en figures mais elle est un cadre d'action pour l'auteur considère la nuit parfois une métaphore, parfois une synecdoque.

La lecture de notre corpus nous laisse penser que l'auteur associe aux lexèmes " noir " - " noirceur " nuit de nombreux éléments comme :

- Les lieux : " références spatiales "; Syrte, Benghazi, Libye.
- Les moments : " références temporelles"; nuit, jour.
- Les éléments du cosmos; le soleil, lumière, mer, astre, lune, étoiles.
- Object symboliques : cœur, soleil, nuit, soir.
- L'auteur crée avec un style dramatique dans ce récit étudié. Les temps sont douloureux, les paysages moribonds des actions violentes, un univers d'étouffement..., la nuit est alors associée à " la mort " au malheur.
- L'univers métaphorique dans notre œuvre de Yasmina Khadra se caractérise par la prédominance d'une couleur symbolique révélatrice d'une situation dramatique et d'un fond culturel précis. L'auteur relate les événements et écrit le cadre de l'action, mais ne reste pas indifférent au caractère dramatique de la situation socio-politique de la Libye.

De ce phénomène, il ne subsiste qu'une éraflure grisâtre à peine plus large qu'une rognure d'ongle, toute la romance du monde est en train de suffoquer dans les fumées s'échappant des maisons incendiées (...), le silence (.) note de bas de page qui toute berçait mon âme en quelque chose d'apocalyptique (...) il demeure debout comme un phare (...) balayant de son bras lumineux de ténèbres traîtresse et l'écume des

vagues en furie (...) j'ai entendu un de mes grandes retranchés dans l'obscurité dire que nous étions en train de vivre la nuit doute (.)³⁷

La première chose qui se dégage de cette liste est le caractère réaliste. De l'écriture chez Khadra, les personnages s'activent dans un espace et un temps réels la ville de Syrte ensuite de Banghazi, tous ces événements se déroulent dans une époque et temps réel.

6- La couverture de livre

Parmi les premiers éléments qui composent le hors-texte, on retrouve la couverture qui est en fait le premier élément qui constitue l'extérieur du roman et qui sollicite le lecteur à acheter, consommer et dévorer l'œuvre et c'est également, à travers cette couverture que ce dernier puisse s'informer sur le contenu du produit littéraire comme le précise Henri Mitternoud :

La couverture soutient le titre pour annoncer le texte

La couverture est composée de deux parties :

La première page de couverture et la quatrième page de couverture.³⁸

6-1- La première page de couverture :

La première de la couverture de notre roman comporte le nom de l'auteur Yasmina Khadra, cela est très important or, il nous permet d'avoir une petite idée sur l'histoire du roman, puisque l'auteur est un maghrébin d'origine Algérienne qui est considéré comme témoin de son temps et cela se confirme dans ses réalisations car ses thèmes s'inspirent régulièrement de l'actualité donc éventuellement on aura affaire à une œuvre du même genre en d'autres termes « La dernière nuit du Rais » traiterait et aborderait un sujet typiquement d'actualité maghrébine ou arabe, plus bas, au milieu se situe le titre de l'œuvre. La dernière nuit du rais qui révèle également quelques indices et une vue sur le roman puis, vient l'illustratrice et le genre de l'ouvrage « Roman » et tout en bas on a mentionné la maison d'édition « Casbah ».

Edition Casbah est une entreprise Algérienne qui a vu le jour en 1995, son directeur générale et le fondateur est Semaine. Amerzaine, cette maison s'évolue d'une manière constante elle figure en première place dans l'ordre des éditions nationales, ses publications se diversifient

³⁷ Le silence est une nuit dans cet énoncé, cela représente la preuve que l'auteur évoque la nuit par l'utilisation de mot silence KHADRA Yasmina « La dernière nuit de Rias »

³⁸ Mitterand, cité par : Qchour christiane, Bekkat Amina, chef . pour la lecture des récits tell 2002, p 72.

et touchent pratiquement tous les domaines : littérature générale, essais et témoignages historique, ouvrages scolaires et universitaire... etc.

6-2- La quatrième page de couverture

Dans la quatrième de couverture, on retrouve également le nom de l'auteur, le titre du roman, et deux petits paragraphes servant généralement de résumé de synthèse pour le roman.

On constate que dans le premier paragraphe, on a réécrit les propos qui sont soi-disant dits par le personnage principal du roman qui est Mouammar El Kadhafi dans lesquels il exprime sa terreur, sans doute et fait ses aveux de derniers heurs de sa vie.

« Longtemps, j'ai cru incarner une nation en mettre les puissants de ce monde à genoux.

J'étais la légende faite homme, les idoles et les poètes me mangeaient dans la main.

Aujourd'hui, je n'ai à léguer à mes héritiers que ce livre qui relate les derniers heurs de ma fabuleuse existence ».

Lequel, du visionnaire tyrannique ou du Bédouin indomptable, l'histoire retiendra-t-elle ? pour moi, la question ne se pose même pas puisque l'on n'est que ce que les autres vendraient que l'on soit ».

Cependant, c'est en lisant ce résumé qu'on peut comprendre un peu et réaliser qu'il y a une part de fictions dans la narration de l'histoire de la Libye et on se rend compte, qu'il y a vraiment mélange entre histoire et fiction dans la création de cette œuvre. Réellement ce n'est pas le personnage qui a raconté les événements de la dernière nuit de sa vie puisque ce dernier fut tué mais c'est Yasmina Khadra qui s'est mis dans la peau de Kadhafi et donne liberté à son imagination pour dire, ce que peut penser on ressentir le personnage lors de sa dernière nuit de survie et cela est renforcé et déclaré davantage dans la fin du même passage :

« Avec cette pensée vertigineuse dans la tête, d'un tyran sanguinaire et mégalomane, Yasmina Khadra dresse le portrait universel de tous les dictateurs déchus et dévoile les ressorts les plus secrets de la barbarie humaine »

Concernant la deuxième partie du résumé, elle est sous forme de petite bibliographie pour présenter, l'écrivain et regrouper la liste de ses ouvrages pour que le lecteur se familiarise avec ses écrits.

A l'extrême gauche, on aperçoit la photo de l'auteur et tout en bas, on réécrit la maison d'édition et le code barre de l'ouvrage.

6-3- Le titre

Le titre est un « nom masculin, mot ou expression servant à désigner un écrit, une de ses parties, une œuvre littéraire ou artistique, une émission... etc. ». ³⁹

Le titre d'une œuvre littéraire est considéré comme étant l'un des premiers signes sur lequel le lecteur se focalise pour sélectionner et choisir son roman car le titre procure une certaine réflexion sur le contenu puisque cet élément par textuel ne fait que refléter le thème du sujet sur lequel se déroule l'intrigue de l'histoire et le résumer en quelques mots en une expression claire mais souvent ambiguë pour faire naître un sentiment de curiosité chez le lecteur et le convaincre de consommer ce produit littéraire en effet plusieurs définitions ont été données Cloude Duchet l'a défini comme suivant :

« Le titre du roman est un message codé en situation de marché, il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire en lui se croisent nécessairement littéralité et socialité, parle l'œuvre en termes de discours sociale mais le discours social en termes de roman »

Le titre alors occupe un emplacement et une place très importante car il est le pilier fondamental sur lequel se repose l'œuvre puisque c'est sur ce dernière que dépend le choix du lecteur et la réussite de l'ouvrage donc il doit être impérativement attirant, voyant et ne laisse pas le lecteur indifférent devant ce roman.

La dernière nuit du Rais un titre significatifs ambigu et intrigant à la fois, D'un côté il est facile à retenir et à mémoriser, selon la règle grammaticale, il est composé d'un syntagme nominal relié par une préposition.

³⁹ Définition du dictionnaire de Larousse.

Cloude Duchet : élément de titrologie romanesque, In littérature, Décembre 1973 p 12.

- La ⑦ Article féminin
- Dernière ⑦ Adjectif Féminin
- Nuit ⑦ Nom féminin
- Du ⑦ Déterminant
- Rais ⑦ Nom masculin
- La : Article féminin
- Dernière : Adjectif féminin ; qui s'emploie après certains noms de temps pour désigner la date ou la période qui vient d'être terminée, de s'écouler, d'avoir lieu ...
- Nuit : nom féminin, durée comprise entre coucher et le lever du soleil et pendant laquelle ce dernier n'est pas visible, obscurité plus ou moins grande qui accompagne cette durée.
- Du : déterminant.
- Rais : nom masculin (arabe, rais, chef) ; dans les pays arabes, en Egypte notamment, président de la république, président du conseil... etc.

D'un autre côté, il permet au lecteur d'avoir une idée sur la thématique car en lisant le titre, il va se dire qu'il s'agit peut-être d'une histoire qui va raconter la dernière nuit d'un individu mais en se concentrant, il saurait qu'il y a une certaine ambiguïté et contradiction car un individu mort ne pourrait pas revenir à la vie et dire ce qu'il avait reçu donc delà se manifeste la merveille de ce roman qui le rend remarquable et différent, raison qui solliciterait.⁴⁰

⁴⁰ Claude Duchet, « élément de titrologie romanesque » En littérature. Décembre 1973, p12.

Conclusion

A travers ce chapitre, on a pu confirmer la hypothèse qu'on a construite vis-à-vis l'interconnexion entre histoire et fiction, l'étude du personnage principal du roman, nous a permis de mettre en exergue la part de fiction qu'il y a dans ce roman historique, vu que Yasmina Khadra a percé le fond de la pensée de Kadhafi et s'est permis tout pour pouvoir atteindre les profondeurs de l'esprit d'un tyran afin de nous donner toute sensation, tout sentiment et toute émotion que puisse résider dans un empereur lors de ses dernières heures de vie.

L'auteur a choisi un personnage historique qui matérialise une réalité historique vécue en Lybie et lui estompé un côté fictif en relatant les sensations du personnage dont personne ne connaît, aucune source officielle n'a déclaré cela et la seule personne qui peut nous raconter cela est le personnage lui-même soit Mouammar El Kadhafi, ce qui semble impossible puisque ce dernier est mort et un mort ne peut pas raconter son vivant.

Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de notre travail intitulé l'écriture de réel dans la dernière nuit du Rais de Mouammar El Khadafi, notre analyse est fondée sur quatre chapitres.

En premier lieu, on a consacré le premier chapitre exclusivement à la notion de réalisme, notre corpus et le produit d'une fusion de la réalité et fiction. On a fait une petite analyse du réalisme du 19^{ème} siècle à la tendance contemporain...

Notre deuxième chapitre qui avait le rôle d'étudier la narration du corpus ainsi que le thème abordé brièvement, a travers cette étude nous avons pu confirmer effectivement le schéma actantiel de Greimas.

A travers le troisième chapitre, on a pu confirmer également d'étudier le personnage principale du roman, nous a permis de souligner la part de fiction, qu'il y a dans ce roman historique, vu que Yasmina Khadra s'est plongé dans la pensée de Khadafi et s'est permis tout pour pouvoir envahir les profondeurs de l'esprit d'un tyran et nous a donné toute sensation tout sentiment et toute émotion que puisse vivre un empereur lors de ses dernières heures de vie.

Donc l'auteur a choisi un personnage historique qui incarne une réalité historique vécue en Libye et lui attribue un côté fictif en racontant les sensations du personnage lui-même ce qui veut dire Mouammar El Khadafi. Chose qui est impossible puisque ce dernier est mort et un mort ne peut pas raconter ce qu'il a vécu sauf avant sa mort.

Le portrait du colonel Khadafi est fictif dans sa réalité effective, et réel par rapport à un univers purement fictionnel, il importe en fin de compte peu de savoir le degré de sa compatibilité avec ce qui réellement passé, à condition que la perfection stylistique qui atteint la vertu de connaître l'histoire.

Notre quatrième chapitre :

Le thème de la nuit est une métaphore de l'obscurité une signification des horreurs sombres de la tyrannie d'un seul homme.

La nuit quand elle est confrontée à la noirceur. Laisse une idée se dégager, c'est celle de la chiche du néant de l'inconnu et de la mort.

Au final on a pu confirmer dans le dernier chapitre et démontrer que Khadafi a fait mariage entre réel et fiction grâce à l'autobiographie fictive faite sur son personnage. En effet Khadra se glisse dans la peau (la tête) d'une grande personnalité historique et a pu se marier d'une manière

Conclusion générale

très merveilleuse avec ce dernier cela repérant les procédés que Khadra a suivis pour faire une fusion entre réel et fiction, dans notre corpus.

Notre corpus fait l'objectif d'un lecteur complexe, il est enrichi de plusieurs paramètres et compositions, nos résultats de recherche peuvent ouvrir l'opportunité à d'éventuelles recherches plus approfondies.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

Corpus

- 1- Khadra ,Yasmina, La dernière nuit de rais, Casbah, 2015.
- 2- Khadra Yasmina " La dernière nuit du Rais" Casba 2015. p 11 3-
- Khadra Yasmina, La dernière nuit du Rais.
- 4- Yasmina Khadra, "la dernière nuit du Rais" Casba.2015.p 12
- 5- Yasmina Khadra, "La dernière nuit du Rais" casba, 2015, p 27
- 6- Yasmina Khadra, "La dernière nuit du Rais" casba, 2015, p 82
- 7- Yasmina Khadra dernière nuit du rais", p 205
- 8- Khadra yasmina, La dernière nuit de Rais, Edition casbah, quatrième de couverture.

Ouvrages théoriques

- 9- Claude Duchet. Sociocritique, Fernand Wathan1979. quatrième de couverture.
- 10- Jean D Ejeux. Dominique poétique francophones. paris,Hachette, 1985.p38 11- Claude Duchet, sociocritique, Fernand Nathan. 1979. p40.
- 12- Bernard Merigot. sociocritique, Fernand Nathan. 1979. p134.
- 13- Naget Khadda. écrivains Magrébins et modernité textuelle paris. l'harmattan
- 14- Dominique Viart, Bruno vercier, la littérature française au présent. Héritage, modernité, mutations, Paris, Bordas 2008 (2e édition augmentée 15- Hamon Philippe, pour un statue sémiologique du person.
- 16- Hamon Philippe, poétique du récit, Seuil, Paris, p 124
- 17- LUKACS Georges, Le Roman historique, Payot, Paris, 1965, p. 56.
- 18- Gerard. Gengembre, le roman historique, Paris, Edition de Klincksieck coll. 50 question, 2006 p.15.
- 19- Paul Veyne, comment on écrit l'histoire suivi de Foucault révolutionne l'histoire, Paris Seuil. 1978. P.25/
- 20- ARON, SAINT-JACQUES, VIALA (dir), Le Dictionnaire du littéraire, PUF, Paris, 2002, p. 234.
- 21- COHN, Dorrit, *Le propre de la fiction*, Paris, Seuil, 2001, p, 29.

Références bibliographiques

- 22- BARBERIS, Pierre, *le prince et le marchand*, Librairie Arthèmes Fayard, 1980, p.179.
- 23- BARBERIS, *ibid*, p. 180
- 24- ARON, *op. cit*, p. 550
- 25- GENGEMBRE, *op. cit*, p. 15.
- 26- LUCKAS, *op. cit*, p. 34
- 27- Cloude Duchet : élément de titrologie romanesque, *En littérature*, Décembre 1973 p12.
- 28- Mitterrand, cité par : Qchour christiane, Bekkat Amina, chef . pour la lecture des récits tell 2002, p 72.

Sitographies

- 29- <http://www.yasmina-khadra.com/idex.php?link=choix>, consulté.
- 30- www.laculturegenerale.com/realisme-courant-litteraire/
- 31- [https://www.letndiant.fr/les citations pour le bas français réalisme.](https://www.letndiant.fr/les-citations-pour-le-bas-français-réalisme)
- 32- [http://www.espacefrançais.com/le réalisme/](http://www.espacefrançais.com/le-réalisme/)
- 33- [http://www.espacefrançais.com/le réalisme/](http://www.espacefrançais.com/le-réalisme/)
- 34- <http://www.cosmovisions.com/ChronoLibye.htm>(consulté le 04/05/18 à 9H30)
- 35- <http://www.agoravox.fr/actualites/international/article/libye-qui-etait-mouammarkadhafi-188510>(consulté le 28/05/18 à 14H10)
- 36- IMME RMAANN, pascal, Yasmina Khadra se glisse dans la peau de Mouammar Kadhafi, disponible sur [http://www.tdg.ch/culture/ Yasmina Khadra-glisse-peau, Mouammar Madhafi consulte 10/05/2018.](http://www.tdg.ch/culture/Yasmina_Khadra-glisse-peau,Mouammar_Madhafi_consulte_10/05/2018)
- 37- Hppt/ www.revel.unice.fr , symposia. Actel consulté le 29/05/2018 38- Bernard Vollette [revel.unice.fr](http://www.revel.unice.fr)

Dictionnaires et encyclopédies

- 39- Définition du dictionnaire de Larousse.
- 40- Le silence est une silence e nuit dans cette énoncé, cela représente la preuve que l'auteur évoque la nuit par l'utilisation de mot silence KHADRA Yasmina « La dernière nuit de Rias »
- 41- ARON, Paul Saint, J A que, denis, VIALA ALAIN, *Le dictionnaire du littéraire* PUF. Paris, 2002, p78

Résumé

Résumé

Les personnages de dictateurs attirent les écrivains car ils constituent un terrain d'investigation psychologique tout à fait intéressant. Yasmina Khadra prend ici la plume à la première personne du singulier pour entrer dans la tête du rais Mouammar Kadhafi, dirigeant libyen de 1969 à 2011, au cours de sa dernière nuit de pouvoir et de vie.

20/11/2011, jour de la mort du rais, Musulman, Bédouin, Militaire. Voici le portrait de Kadhafi qui a des points communs avec Khadra.

Khadra est entré dans la tête de Kadhafi qui voulait être un héros et faire du bien mais il a fait le contraire de ce qu'il voulait faire : il a fait le mal et a été un bourreau. Il voulait construire une grande nation mais il a tout fait exploser. Un personnage fantastique sur le plan littéraire, qui est loin d'être un dictateur comme les autres, qui a commencé par rapporter avec lui beaucoup d'espoir. Un personnage omniprésent dans le monde arabe et dans le débat politique, avec un discours violent, une figure médiatique, controversée, intense, hallucinée, effrénée...

La langue magnifique de Khadra mise au service d'un « personnage » plus que d'un dictateur. Ce roman retrace la vie d'un jeune bédouin issu de rein qui surmonte toutes les difficultés pour finir laminé par son peuple. L'homme est sans doute un personnage de roman, une personnalité à part entière, faite de clinquant et de faste, de folie et de démesure ; nul ne peut s'empêcher d'être fascinée par la « bête de scène ». Khadra nous dresse le portrait de Kadhafi jeune, de ses colères, de ses doutes, de ce qu'il croit et veut être, de ceux qu'il respecte et de ceux qu'il vomit. Le roman retrace les deux faces de Kadhafi : la part « Guide » et la part « tyran » ; l'homme qui doute et affronte ses démons et ses cauchemars, l'homme qui croit en lui et fait face. Et au final, il nous décrit les dernières heures, la fuite, la fin qui est en opposition avec l'image qu'il se faisait de lui...

Résumé

الملخص

جذب شخصيات الديكتاتوريين الكبار ألهنم بشكلون جمالا للحقوق النفسى بئري الّصمام . وأخذ ايمسوزة
خضرا القلم بصفة المتكلم ليدخل رأس م عمر الفدايف، الزعم اللبيب الذي حكم من 1969 إىل 2011 ، نىصرف لىا آخر
ليلة له بى السلطة والىاة.

بهد يوم 2011/11/20 يوم وناة الرئيس، ذلك الماسلم، البدوى، المسكرى . نلكم هى صورة القذايف الذي لىده أوج
نشابه مع الكاتب . دخل خضرا رأس القذايف الذي أرد أن يكون بطالا وناعل خرى، لكزه نعل عكس ما أرد أن
بفعله : لقد فعلك ما هو خطأ ولئن اجلال . أرد بناء أمة عظيمة لكه جعلك لىء بسوط . شخصية ألبية
رعة، بعمدة كل البعد عنك وهى ديكتاتورية مثل الآخرين، شخصية حاضرة بى العامل العربى وبناجلد السىاسى، مع
خطاب عزيز وشخصية إعالمية مؤثرة للجدل ومهوسة ومهورة ..

وؤد وضعت لغة خضرا الرلعة بى خدمة" الشخصية "بدّل امن الدكاتور . سبع هذه الرواية حياة بدوى شاب نلب
على كل الصعوبات اللى يولجها شعبه . بؤد الإنسان بال شك شخصية للرومانسية، شخصية بى حد ذاتها، مصنوعة من
الربى ولوجاهة ولجانون وإلفرط؛ لّ بىع البراءة إّل أن يكون منبواً " وحش المسرح" . وپرسم لىا خضرا الماح
القذايف الشاب ولغنا غضبه وشكوكه، معتقداته وطموحاته، أولئك الذين حرمهم ولذين مؤنهم .

ونروي الرواية وجهى القذايف : اجزاء" المرشد "و" الطاغية" . الرجل الذي بشك ويواجه شياطينه ولؤلبيسه، الرجل الذي
بشق بى نفسه ولبابه الحدايت . وبىالنهاية، ىصرف لىا الساعات الّخرىة الرحلة، لىنهاية اللى نسررى عكس
نّار الصورة البك ان يصنعها لنفسه . . .

Annexe :

